

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION

LILLE. 186. Rue de Paris PARIS. 43. Bd Hausmann

JOURNAL D'INFORMATION

Le Petit de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: ROUBAIX 9-51 45, rue de la Gare, 45 TOURCOING 9-85 3, rue Fidele Lehoucq

Directeur: Eug. GUILLAUME

LE DEBAT FINANCIER A LA CHAMBRE

Après avoir entendu les exposés du Ministre du Budget et du Rapporteur général, l'Assemblée a décidé de passer à la discussion des articles

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

Malgré tout le bruit fait autour de ce débat sur les projets financiers, on est la surprise de constater hier après-midi, quelques sièges dans les galeries du public et dans les travées des députés. Certes, il y avait beaucoup de monde et de parlementaires, ce n'était tout de même pas la cohue.

Il y eut cependant un incident assez violent en séance au sujet d'une place



M. PALMADE, Ministre du Budget

M. Diagne et M. Triballet, le premier reprochant au second de s'être mis à son banc, les antagonismes faillirent en venir aux mains. Les autres incidents traditionnels sont le fait des communistes et notamment de M. Thorez.

Pour le reste, c'est dans une atmosphère assez terne, qu'on a vu dans la journée limitative d'extrême urgence, le débat se dérouler suivant l'ordre prévu.

M. Herriot, bien entendu, était à son banc, on s'attendait à ce qu'il se prononcât, mais il n'a rien dit.

Après le rejet de plusieurs contre-projets, on eut encore l'occasion d'entendre M. Louis Marin qui aurait voulu voir supprimer les articles prévoyant une compression sur les dépenses militaires.

L'hommage aux marins du « Prométhée »

Dès l'ouverture de la séance, devant la Chambre debout, M. Fernand Bouisson, qui présidait, rendit un hommage ému aux victimes du « Prométhée », hommage auquel s'associa M. Georges Leygues, ministre de la Marine.

Ce légitime hommage provoqua un assez vif incident causé par les protestations de députés communistes qui, d'ailleurs renouvelèrent ensuite leurs manifestations d'obstruction, en réclamant l'ajournement du débat financier.

L'exposé de M. Palmade Ministre du Budget

L'incident clos, M. Palmade, ministre du Budget, rappelle le déficit du budget de 1932. Pour l'établissement du budget de 1933, il y aura des difficultés, du fait de la disparition ou de la diminution de certaines recettes dans l'hypothèse la plus favorable. C'est un déficit de l'ordre de 6 milliards 1/2 qui va peser sur l'établissement du budget de 1933.

M. MAC DONALD A PARIS



Ainsi que nous l'avons dit, M. Mac Donald, venant de Lausanne, est passé par Paris, pour se rendre à Lille. Il a été reçu par M. Mac Donald, ministre de la Santé, à la Gare du Nord. M. Mac Donald sera en main à Lord Tyrrell, ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris; à droite, Mme Holmansk, fille de Lord Tyrrell et Miss Mac Donald, tout près de son père.

La Grève était générale hier dans le Bassin de Charleroi

TOUTES LES MINES, TOUTES LES USINES ET CHANTIERS ÉTAIENT DÉSERTÉS

(DE NOTRE REDACTION BELGE)

Ainsi que nous l'avons annoncé hier la grève a été générale lundi dans le bassin de Charleroi et de nouveaux incidents se sont produits, moins graves cependant que ceux qui se déroulent les jours précédents à d'autres endroits.

Voilà d'ailleurs la relation des derniers événements qui se sont produits dans cette région:

Treize communistes arrêtés

Lundi matin, des ouvriers arrivés pour prendre leur travail au charbonnage Colard à Seraing s'aperçurent que des gendarmes occupaient le charbonnage. D'un commun accord, ils décidèrent de ne pas reprendre le travail sous cette surveillance.

Le ministre rappelle ensuite la marche croissante des dépenses budgétaires, puis il rappelle les préoccupations qui ont été le Gouvernement pour le dépôt de projet. Demain, il faudrait des solutions plus pénibles qu'aujourd'hui, si on hésitait à agir. M. Palmade rappelle, en terminant le mot d'un ministre anglais: « Il faut éviter que la marche de démocratie ne vienne se briser sur le roc implacable des déficits budgétaires ».

L'intervention de M. Lamoureux

Tandis qu'un curieux incident, au sujet de leurs places respectives, met aux prises M. Diagne et ses voisins, M. Lamoureux, rapporteur général du budget remplace le ministre à la tribune.

Il rappelle comment le projet gouvernemental a été modifié par la commission, puis comment le Président du Conseil et le Ministre du Budget furent entendus par celle-ci. M. Edouard Herriot réclama de la commission, une deuxième lecture, déclarant qu'il était prêt à tenir compte des suggestions de la commission.

Le rapporteur général poursuit l'exposé des économies réalisées, et aborde la question des aménagements fiscaux qui doivent donner 750 millions de recettes nouvelles. Le projet peut encourir le reproche d'insuffisance, puisque le projet initial du Gouvernement devait procurer, pour l'équilibre budgétaire 4 milliards 284 millions, et que celui-ci n'en procure que 2.980 millions.

M. Palmade, ministre du budget, et Lamoureux, rapporteur général, justifient le dépôt du projet et rappellent les délibérations de la Commission des Finances, tandis que M. de Lasteyrie en fit, au nom de la minorité, une sévère et minutieuse analyse.

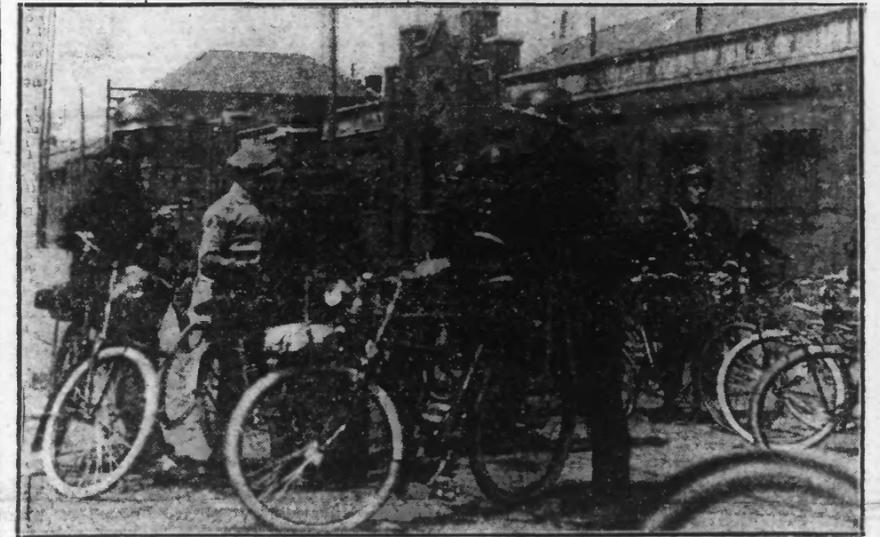
Après le rejet de plusieurs contre-projets, on eut encore l'occasion d'entendre M. Louis Marin qui aurait voulu voir supprimer les articles prévoyant une compression sur les dépenses militaires.

M. de Lasteyrie critique le projet

La séance est suspendue, à 16 h. 20, pour aérer la salle.

M. de Lasteyrie, ancien ministre des Finances, député de Paris, orateur désigné par la minorité de la commission, monte à la tribune.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)



GENDARMES ARRÊTANT UN CYCLISTE POUR LUI PRENDRE SA BICYCLETTE.

des gendarmes dans les charbonnages. Les gendarmes amenés par camionnettes aux charbonnages, ont été dispersés dans les centres populaires.

Treize arrestations de communistes ont été opérées. Une manifestation communiste organisée à Seraing s'est déroulée sans incident.

Grève générale à Charleroi

Dans le bassin de Charleroi, le mot d'ordre de la Fédération des syndicats a été suivi. Toutes les mines, toutes les usines, tous les chantiers ont été désertés. Les ouvriers se sont présentés lundi matin mais ont été renvoyés chez eux après avoir appris que la Fédération des syndicats avait pris la direction du mouvement.

L'aspect de la ville le matin était calme. Vers 11 heures, les rues s'animent de plus en plus. On voit quelques groupes de grévistes.

Peu de gendarmes, la police et la troupe assurent l'ordre avec tact. Une auto-mitrailleuse est placée au centre d'une place de la ville dont les abords sont gardés par des gendarmes à cheval.

Dans le centre de la ville, la foule commence à devenir plus dense: 300 wattmen se sont réunis à la Maison des huit heures. Le meeting s'est déroulé dans le plus grand calme.

Cependant, l'agitation des communistes avait recommencé. Ils avaient voulu organiser un grand meeting au Théâtre des Variétés mais les autorités avaient fait fermer cet établissement, ils décidèrent de se réunir dans un café. Ce café, dans le quartier de la rue de la Justice, fut aussitôt fermé par la police.

Les gendarmes à pied, baïonnette au canon, les policiers et les autos mitrailleuses les suivirent. Les manifestants se reformèrent en colonne et la foule se grossit de plusieurs centaines de grévistes qui venaient de la ville basse. Le groupe se reforma à nouveau et s'en alla vers le Palais du Peuple où stationnait déjà une foule nombreuse.

M. Vanderveelde harangue les manifestants

Vers une heure, une centaine de communistes étaient groupés devant le Palais du Peuple. Les manifestants réclamèrent M. Vanderveelde. Ce dernier parut à la porte et du haut de l'escalier harangua la foule.

« Je regrette vivement de devoir parler parce que les rassemblements sont interdits et qu'en ce faisant, je risque de donner prétexte à des incidents avec la force armée et c'est ce que je veux éviter. Je suis venu ici pour vous dire que le Conseil général du F. O. B. est solidaire des résolutions prises par l'Édification des Syndicats de Charleroi, mais il se désolidarise des troubles qui se sont produits les jours précédents. Il ne doit plus se reproduire parce qu'ils pourraient entraîner des conséquences terribles pour la classe ouvrière. Disperses-vous et évitez de nouveau, que le sang coule ».

La majorité des manifestants acclama, tandis qu'une petite partie de la foule hurla des mots incompréhensibles. Pendant que M. Vanderveelde parlait, des éléments étaient venus se joindre aux auditeurs et à 200 environ, ils stationnèrent devant le Palais du Peuple. Ils discutèrent assez longuement entre eux.

Leur but évident étant d'envahir le Palais du Peuple. Tout à coup, ils se ruèrent sur un camion de pains de la boulangerie que l'on déchargeait dans les caves du Palais et le camionneur, pour les calmer, leur distribua lui-même sa marchandise.

Sabre au clair

Une centaine de communistes se détachèrent alors du groupe et voulurent pénétrer dans le Palais du Peuple. Ils brisèrent une vitre de la porte d'entrée, mais au moment où ils allaient pénétrer dans le café, ils furent repoussés par ceux qui à l'intérieur, montaient la garde depuis la veille. Ils se regroupèrent sur le trottoir et l'un d'eux s'efforça de prononcer un discours. Ils restèrent à environ une cinquantaine.

circulation en bicyclette dans les arrondissements judiciaires de Mons et Charleroi, a eu pour effet de faire avorter la manifestation projetée par des éléments extrémistes à Erquennes.

On sait que les grévistes s'étaient proposés de venir, hier matin à la frontière de Jeumont, pour engager à leur suite les ouvriers frontaliers qui, au nombre de plusieurs milliers, travaillent dans les établissements industriels du bassin de la Sambre.

Les colonnes de cyclistes qui, parties du Borinage, étaient allées porter le mot d'ordre de grève dans le bassin de Charleroi, ont vu se briser net leur marche. Les gendarmes, impitoyables, saisissaient toutes les motos et bicyclettes en circulation pour les mettre en fourrière.

Les trains fonctionnant encore, les frontaliers qui viennent habituellement en France avec leurs bicyclettes, usèrent hier de ce moyen de locomotion. Il n'y eut que très peu de défilants.

LA ROUTE TRAGIQUE

A Gavrelle, un piéton a eu le crâne fracturé par un chauffeur en fuite

M. Louis Hanne, cultivateur à Gavrelle près d'Arras, qui suivait la route nationale de Vimy, a été renversé par un camion automobile, dont on recherche le conducteur.

On releva M. Hanne le crâne fracturé pour le transporter à l'hôpital St-Jean, à Arras.

Les gendarmes de Vimy se sont rendus sur les lieux pour enquête.

Sur la route de Lens, une femme fut blessée grièvement en moto

M. Paul Richard, 32 ans, originaire de Méricourt, demeurant à Billancourt, se dirigeait en motocyclette vers Lens, ayant derrière lui Mlle Gabrielle Alexandre, originaire de Mont-St-Eloi, sur le tan-sad.

A la suite d'une fautive manœuvre, le motocycliste alla se jeter sur le bas côté de la route, où il se renversa.

On releva la demoiselle grièvement blessée à la tête. On crant une fracture du crâne. Elle a été transportée à l'hôpital de Lens.

Journée calme dans le Borinage

La journée, qui a été calme dans le Borinage, a cependant été marquée par quelques charges de gendarmerie dans la région.

L'état de siège n'était pas proclamé. Des mesures de police étaient prises à propos de la circulation à vélo ou à moto. Les atropements furent interdits et dispersés aussitôt qu'ils se produisirent.

Le député de Mons, M. Achille Delattre, a télégraphié au Ministre du Travail et de l'Industrie, l'informant qu'il interpellera, aujourd'hui mardi, le Gouvernement sur les événements qui se déroulent.

Le Conseil national des mineurs se prononcera jeudi

Les délégués de la Centrale des Mineurs ont été reçus lundi après-midi par le Ministre de l'Industrie et du Commerce. Ils lui ont déclaré qu'ils étaient prêts à assister à une réunion de la commission mixte. Toutefois, ils désiraient que cette commission ne se réunisse qu'après la séance du Conseil général d'aujourd'hui.

Le Congrès national des mineurs, qui doit se réunir jeudi, se prononcera en dernier lieu sur la question de la révision des salaires jusqu'au 31 octobre.

En outre, ils demandaient que le Gouvernement s'engage à faire consacrer par une loi, une quantité plus considérable de charbon belge.

Si ces conditions étaient refusées, les délégués des mineurs demanderaient que le conflit soit soumis à l'arbitrage.

Le Congrès national des mineurs, qui doit se réunir jeudi, se prononcera en dernier lieu sur la question de la révision des salaires jusqu'au 31 octobre.

En outre, ils demandaient que le Gouvernement s'engage à faire consacrer par une loi, une quantité plus considérable de charbon belge.

Si ces conditions étaient refusées, les délégués des mineurs demanderaient que le conflit soit soumis à l'arbitrage.

Le Congrès national des mineurs, qui doit se réunir jeudi, se prononcera en dernier lieu sur la question de la révision des salaires jusqu'au 31 octobre.

En outre, ils demandaient que le Gouvernement s'engage à faire consacrer par une loi, une quantité plus considérable de charbon belge.

Chez les frontaliers du bassin de la Sambre

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

L'arrêté pris par M. le gouverneur Damsseu, interdisant absolument la

LE VINGT-SIXIEME TOUR DE FRANCE CYCLISTE

L'ex-champion du monde et de Belgique, Georges RONNSE, a gagné l'étape Bordeaux-Pau

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

Fau, le 11 juillet. — « Alors, vieux ! on est content ? Ça fait toujours bien de gagner une étape ! Et puis, il y a si longtemps que tu es prêt de toucher le but en vainqueur ! Ça t'es arrivé pas mal de fois, cette saison, si mes souvenirs sont précis... »

« Comme vous dites, très bien, non-seulement que je ne connais pas, j'ai été sur dame victorieuse, très près sur le bord, savez-vous, mais chaque fois elle s'est échappée quand je pouvais dans les derniers mètres ».

Vous ne sauriez vous faire une idée de la gentillesse de ce dialogue échangé, aussitôt après l'arrivée à Fau, entre mon « Gégent » et l'Anversois Georges Ronnse.

Ce pari, avec l'accent un peu Beulemans, était délicieux, et on ne se serait pas lassé d'entendre ce champion de la route raconter sous les formes les plus diverses... « qu'il avait couché la guigne sur le dos ».

Et ma foi, quand on court après le triomphe comme Ronnse a couru depuis l'ouverture de la saison cycliste 1932, que cette perspective de franchir la ligne blanche en tête de la foule vous échappe dans les ultimes pédales, il y a de quoi...

« Prendre une « bleue » supplémentaire, me déclare le sobre « Gégent » ! Je dois vous dire, en passant, que le succès de Georges Ronnse est celui d'un « as » avec un grand « A ».

Il vous a enlevé ça d'une manière irrésistible, d'une manière qui dénote une classe indéniable. Ce n'est pas tant sa place de premier qui lui fait plaisir, croyez-moi, c'est davantage le bon effet moral et l'obligation pour certains de presque se déjouer.

Depuis que Ronnse était barré au sprint dans le final des grandes épreuves internationales, où il terminait toujours dans la roue du vainqueur, on avait trop appuyé sur la charrètte pour le déclarer vainqueur. Sa satisfaction, dans le cœur de la foule, n'est pas de dire : — Je ne suis pas fini !

Et c'en est une grande de satisfaction que de pouvoir afficher de telles prétentions après 1.200 kilomètres de course, au pied de la montagne, où l'effort est si dur, si pénible, si fatigant.

Le résultat de cette quatrième étape reste, d'ailleurs, dans le cadre moral. Aucun changement n'est intervenu. Le podium est toujours le même, porté sur le « maillot jaune » ses adversaires directs restent Stoepel et Bonduel, les autres conservant toutes leurs chances.

Bref, au point de vue faits saillants, ce fut encore une mesure pour rien... avant d'entreprendre le fameux « morceau allongé » — la chaîne pyrénéenne — il y a encore de la route à parcourir.

« Et Speicher, une « lecture à vue », après leur entraînement spécial, en cet endroit, avant le départ du « Tour de France ».

Est-ce que la victoire de Ronnse sera bienfaisante pour le team belge décidé à jouer le tout premier rôle dans l'Aubisque et le Tourmalet ?

Le résultat de cette quatrième étape reste, d'ailleurs, dans le cadre moral. Aucun changement n'est intervenu. Le podium est toujours le même, porté sur le « maillot jaune » ses adversaires directs restent Stoepel et Bonduel, les autres conservant toutes leurs chances.

Bref, au point de vue faits saillants, ce fut encore une mesure pour rien... avant d'entreprendre le fameux « morceau allongé » — la chaîne pyrénéenne — il y a encore de la route à parcourir.

« Et Speicher, une « lecture à vue », après leur entraînement spécial, en cet endroit, avant le départ du « Tour de France ».

Est-ce que la victoire de Ronnse sera bienfaisante pour le team belge décidé à jouer le tout premier rôle dans l'Aubisque et le Tourmalet ?

Le résultat de cette quatrième étape reste, d'ailleurs, dans le cadre moral. Aucun changement n'est intervenu. Le podium est toujours le même, porté sur le « maillot jaune » ses adversaires directs restent Stoepel et Bonduel, les autres conservant toutes leurs chances.

Bref, au point de vue faits saillants, ce fut encore une mesure pour rien... avant d'entreprendre le fameux « morceau allongé » — la chaîne pyrénéenne — il y a encore de la route à parcourir.

« Et Speicher, une « lecture à vue », après leur entraînement spécial, en cet endroit, avant le départ du « Tour de France ».

Est-ce que la victoire de Ronnse sera bienfaisante pour le team belge décidé à jouer le tout premier rôle dans l'Aubisque et le Tourmalet ?

Le résultat de cette quatrième étape reste, d'ailleurs, dans le cadre moral. Aucun changement n'est intervenu. Le podium est toujours le même, porté sur le « maillot jaune » ses adversaires directs restent Stoepel et Bonduel, les autres conservant toutes leurs chances.

Bref, au point de vue faits saillants, ce fut encore une mesure pour rien... avant d'entreprendre le fameux « morceau allongé » — la chaîne pyrénéenne — il y a encore de la route à parcourir.

« Et Speicher, une « lecture à vue », après leur entraînement spécial, en cet endroit, avant le départ du « Tour de France ».

Est-ce que la victoire de Ronnse sera bienfaisante pour le team belge décidé à jouer le tout premier rôle dans l'Aubisque et le Tourmalet ?

Le résultat de cette quatrième étape reste, d'ailleurs, dans le cadre moral. Aucun changement n'est intervenu. Le podium est toujours le même, porté sur le « maillot jaune » ses adversaires directs restent Stoepel et Bonduel, les autres conservant toutes leurs chances.

Bref, au point de vue faits saillants, ce fut encore une mesure pour rien... avant d'entreprendre le fameux « morceau allongé » — la chaîne pyrénéenne — il y a encore de la route à parcourir.

« Et Speicher, une « lecture à vue », après leur entraînement spécial, en cet endroit, avant le départ du « Tour de France ».

Est-ce que la victoire de Ronnse sera bienfaisante pour le team belge décidé à jouer le tout premier rôle dans l'Aubisque et le Tourmalet ?

Le résultat de cette quatrième étape reste, d'ailleurs, dans le cadre moral. Aucun changement n'est intervenu. Le podium est toujours le même, porté sur le « maillot jaune » ses adversaires directs restent Stoepel et Bonduel, les autres conservant toutes leurs chances.

Bref, au point de vue faits saillants, ce fut encore une mesure pour rien... avant d'entreprendre le fameux « morceau allongé » — la chaîne pyrénéenne — il y a encore de la route à parcourir.

Incidents de route

Dès la mise en route faite avec quelque vingt minutes de retard, les gars s'en vont tout bonnement, comme le chemin, qui ne se fait pas de mousse.

Peut-être trouveront-ils que le marché est monotone ? En voici un, qui met pied à terre pour examiner sa chaîne, plus loin, on change de braquet. La « maladie » se gagne, et sans interruption on assiste à une séance de mécanique appliquée.



Le Belge RONNSE, le vainqueur de l'étape Bordeaux-Pau.

Fort heureusement, aucun accès fiévreux ne se manifeste à l'avant-garde. On mène un bon train sans plus, mais tout le monde rejoint. Kutzbach, Fayot, le Paccioli, Pipoz, Cornes, Herne, Vanzenried ne sont pas les moins satisfaits.

Après Langon, le train ralentit davantage encore. Nous avons, à ce moment, la même position qu'au départ de Bordeaux.

Encore un petit genre nordiste

Cette petite vie tranquille — ce qui est assez rare en pleine crise — ne peut durer que jusqu'au début du coquet village de Bazas. A ce moment, je crois voyager dans le Nord. Une route confonduée de gros pavés disjoint, avec des bas-côtés comme nous en avons chez nous, fait les délices (!) de ceux qui aiment le « tazez mol ça ». Ils sont peu nombreux: Robry, Barthelemy et Bernard. Les autres empruntent les plus indulgents bas-côtés. On assiste à une belle scène de manivelles où les nôtres s'avèrent très à l'aise. On apprend que derrière il y a de la casse. Camusso et Labbé ont brisé une roue. Speicher, Max Bulla et d'autres encore ont chuté.

« Et pendant ce temps-là, le « fils » du Cyclo Club de Saint-Maurice joue la « Prière d'une vierge », à 38 de moyenne. Cette alerte, très intéressante pour les suiveurs, n'a aucune suite fâcheuse et pour cause. La fatigue se fait sentir et une nouvelle jonction ne tarde pas à être réalisée par 26 coureurs dont Pégliori, Marchisio, Camusso, Orecchia, etc., qui ne comptent pas moins de trois minutes de retard.

Ces actions assez vides, menées sans cesse par les uns et les autres, ne peuvent pas se perpétuer sans éveiller d'ardents desirs que quelques-uns extériorisent avec beaucoup de franchise.

(LIRE LA SUITE EN RUBRIQUE « SPORTS »)

LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE



EN HAUT: Le Président de la République passant en revue à Caen, la garde d'honneur. EN BAS: M. Albert Lebrun, suivi de M. Chéron, sortant du chantier où il vient de poser la première pierre de la Maison familiale.